

Date du récital/Date of recital: 18 mars 2020
Nom/Name: Frédéric-Alexandre Michaud
Classe de/Class of: Guillaume Bourgogne

Sergueï Prokofiev, Pierre et le loup, conte symphonique op.67 (Présenté sans la narration)

1. Présentation des personnages avec leur motif musical
2. Un beau matin printanier Pierre ouvre la barrière - Andantino
3. Sur une des plus hautes branches était perché un petit oiseau - Allegro, Andantino
4. C'est alors qu'un canard, qui musardait le nez au vent, arriva - L'istesso tempo
5. Quand tout à coup quelque chose attira l'attention de Pierre. Le chat - Moderato, Allegro, Moderato
6. Voici le grand-père très fâché - Poco più andante - Andantino, Andante
7. À peine Pierre était-il parti qu'un énorme loup sortit de la forêt - Andante molto, Nervoso, Allegro, Meno mosso, Andante, Allegretto, Moderato
8. Pendant ce temps, Pierre, sans la moindre frayeur - Andantino, Vivo, Andante molto, Vivo, Andante
9. Pendant ce temps-là, Pierre avait fait un lasso - Allegro, Poco meno mosso, Moderato
10. C'est alors que les chasseurs sortirent du bois - Allegro moderato, Andante, Moderato, Poco più mosso, Sostenuto, L'istesso tempo, Poco più mosso
11. Le canard dans le loup et finale - Andante, Allegro

Sergueï Prokofiev était un compositeur russe né le 23 avril 1891 à Sontsovka et mort le 5 mars 1953 à Moscou. Il était un enfant prodige qui compose, à l'âge de cinq ans, sa première œuvre pour piano et quatre ans plus tard son premier opéra "Le géant". En plus d'être compositeur, il était également pianiste et chef d'orchestre. Il composa de nombreuses œuvres musicales, des symphonies, des concertos, des ballets, des opéras et obtint une reconnaissance internationale de son vivant. En 1913, il termine 10 ans d'études au conservatoire de Saint-Pétersbourg en obtenant la plus haute distinction donnée à un étudiant, le prix Anton-Rubinstein, à la fois comme pianiste et compositeur en reconnaissance de son premier concerto pour piano et orchestre op.10. En raison de la révolution russe, il passa une longue période en exil qui débuta en 1917. Après avoir séjourné aux États-Unis, en Allemagne et en France, Prokofiev retourne en Russie en 1936 et il y demeura jusqu'à sa mort qui survint le même jour que celle de Joseph Staline.

Pierre et le loup a été la première composition de Prokofiev à son retour officiel en Russie. L'œuvre était une commande qui a été composée en seulement deux semaines en avril 1936 pour le Théâtre central pour enfants de Moscou, dirigé alors par Natalia Saz. Les objectifs de la commande étaient très précis: initier les enfants aux instruments de l'orchestre. Il construit l'œuvre avec chaque personnage de l'histoire représenté par un instrument ou un groupe d'instruments: Pierre par les cordes, l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois, le chat par la clarinette, le loup par les cors et ainsi de suite. Prokofiev a inventé l'histoire et la narration lui-même, inspiré par sa propre jeunesse.

Pierre et le loup est présenté pour la première fois devant les enfants du Conservatoire de Moscou en 1936 et l'œuvre fut immédiatement un succès immédiat tant pour les enfants que les adultes. En 1938, le compositeur se rend aux États-Unis afin de diriger l'œuvre pour un concert pour enfants à Boston. Durant ce voyage, il en joue une version pour piano à Walt Disney. Depuis lors, Pierre et le loup a été traduit dans de nombreuses langues et joué pour les enfants des quatre coins du monde. Il a inspiré un grand nombre d'adaptations sous la forme de livres audios, de pièces de théâtre, de films et d'animations, y compris la courte animation de Walt Disney en 1946.

Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours. These program notes are written by the student performing, and are presented by the student in partial fulfillment of the requirements of their course.

Date du récital/Date of recital: 18 mars 2020
Nom/Name: Frédéric-Alexandre Michaud
Classe de/Class of: Guillaume Bourgogne

George Gershwin, Rhapsody in Blue-orchestration Ferde Grofé/Frédéric-Alexandre Michaud

George Gershwin était le nom d'artiste de Jacob Bruskin Gershowitz. Il est né à New York le 26 septembre 1898, d'un père et d'une mère juifs russes, exilés aux États-Unis, et meurt d'une tumeur cérébrale à l'âge de 38 ans le 11 juillet 1937 à Los Angeles. Il commença le piano à l'âge de dix ans sur un instrument que ses parents avaient acheté à son frère aîné Ira. En 1913, Gershwin quitte l'école à l'âge de quinze ans et trouve son premier travail comme *song plugger*. Un *song plugger* étaient des pianistes typiquement logés sur une mezzanine d'un magasin de musique et jouait les morceaux qui leur étaient apportés par les vendeurs de la boutique. C'était un travail très recherché avant l'avènement de l'enregistrement afin d'offrir aux clients la possibilité d'entendre un extrait d'une œuvre avant de l'acheter. Son employeur était Jerome H. Remick inc., une compagnie d'édition musicale de Détroit avec une franchise à New York dans le *Tin Pan Alley*, et payait Gershwin de 15\$ par semaine pour son travail. Au milieu des années 1920, il vivra quelque temps à Paris puisqu'il voulait aller étudier avec Nadia Boulanger ainsi que Maurice Ravel. Cependant, les deux professeurs ont refusé de lui enseigner, Ravel disant même "Pourquoi devenir un Ravel de deuxième classe, alors que tu es déjà un Gershwin de première classe?".

Il composa Rhapsody in Blue, sa première œuvre dite classique, en 1924. La commande venait de Paul Whiteman, qui cherchait à produire un concerto jazz. L'œuvre fut composée en seulement trois semaines, le début de l'écriture de la pièce étant daté du 7 janvier 1924, dans une version pour deux pianos. Lorsque celle-ci fut complétée, il donna la partition à l'arrangeur de Paul Whiteman, Ferde Grofé, qui orchestra l'œuvre et termina son travail huit jours seulement avant la première de l'œuvre. C'est Grofé, avec ses talents d'orchestrateur, qui créera les timbres et couleurs que nous associons encore aujourd'hui à cette composition. Le terme "rhapsody", contrairement à "concerto", invite l'auditeur dans une œuvre à la forme libre, une exploration musicale et la partie solo du pianiste apporte un caractère très spontané et improvisé à l'œuvre. Le terme "blue" se réfère aux éléments de blues et de jazz que Gershwin a incorporés dans sa composition. La pièce peut être divisée en trois grandes sections vif-lent-vif, ainsi que quatre grandes cadences pour le soliste. La partie lente contraste énormément par son romantisme et sa passion tandis que le reste de l'œuvre est plutôt rythmé.

La création eut lieu le 12 février 1924 au *Aeolian Hall* avec Gershwin jouant la partie de soliste improvisateur avec l'orchestre de Paul Whiteman. Le terme soliste improvisateur provient du processus de composition de l'œuvre. Même si la pièce est aujourd'hui toute écrite, comme un concerto, Gershwin n'avait pas encore composé les cadences de piano lors de la création de l'œuvre. Grofé, avant la première de l'œuvre, avait écrit à certains moments sur la partition du chef d'orchestre "d'attendre le hochement de tête" [de la part de Gershwin] pour savoir à quel moment faire reprendre l'ensemble. Gershwin termina l'écriture de l'œuvre après la première performance et comme le concert n'était pas enregistré, il est malheureusement impossible de savoir exactement ce qui a été joué par Gershwin le soir de la création. Il est également intéressant de noter que plusieurs compositeurs très prolifiques et importants de l'époque étaient présents à ce concert tels que Sergei Rachmaninoff, Igor Stravinsky, Fritz Kreisler et Leopold Stokowski.

Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours. These program notes are written by the student performing, and are presented by the student in partial fulfillment of the requirements of their course.

Une anecdote existe grâce à Ross Gorman, le clarinettiste virtuose de l'orchestre de Paul Whiteman. Il joua la mesure de départ avec un grand glissando, un peu comme un trombone, afin d'ajouter une touche humoristique au passage. Gershwin lui demanda de le jouer au concert de cette manière et le plus langoureux possible. Ce solo est aujourd'hui l'un des plus connus dans le répertoire orchestral, pour la clarinette, et fut longtemps redouté par les clarinettistes, de par sa haute difficulté technique.

Peter and the wolf/Pierre et le loup	
Text translated to English	Texte traduit en français
Early one morning, Peter opened the gate and walked out into the big green meadow.	Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts.
On a branch of a big tree sat a little bird, Peter's friend. "All is quiet" chirped the bird happily.	Sur une branche d'un arbre était perché un oiseau, ami de Pierre "Tout est calme ici" chantait-il heureux.
Just then a duck came waddling round. She was glad that Peter had not closed the gate and decided to take a nice swim in the deep pond in the meadow.	Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.
Seeing the duck, the little bird flew down upon the grass, settled next to her and shrugged his shoulders. "What kind of bird are you if you can't fly?" he said. To this the duck replied "What kind of bird are you if you can't swim?" and dived into the pond.	Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui. "Mais quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas voler ?" dit-il en haussant les épaules. À quoi le canard répondit : "Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ?" Et il plongea dans la mare.
They argued and argued, the duck swimming in the pond and the little bird hopping along the shore.	Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.
Suddenly, something caught Peter's attention. He noticed a cat crawling through the grass.	Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant dans l'herbe.
The cat thought; "That little bird is busy arguing, I'll just grab him. Stealthily, the cat crept towards him on her velvet paws.	Le chat se disait : " L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. " Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.
"Look out!" shouted Peter and the bird immediately flew up into the tree, while the duck quacked angrily at the cat, from the middle of the pond. The cat walked around the tree and thought, "Is it worth climbing up so high? By the time I get there the bird will have flown away."	"Attention", cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis qu'au milieu de la mare le canard lançait au chat des "coin-coin" indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant : "Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé."
Just then grandfather came out. He was upset because Peter had gone into the meadow. "It's a dangerous place. If a wolf should come out of the forest, then what would you do?"	Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré. "L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ?"
But Peter paid no attention to his grandfather's words. Boys like him are not afraid of wolves. But grandfather took Peter by the hand, led him home and locked the gate.	Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et verrouilla la porte du jardin.
No sooner had Peter gone, than a big grey wolf came out of the forest. In a twinkling the cat climbed up the tree. The duck quacked, and in her excitement jumped out of the pond.	À peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant.

But no matter how hard the duck tried to run, she couldn't escape the wolf. He was getting nearer, nearer, catching up with her. Then he got her, and with one gulp, swallowed her.

And now, this is how things stood: the cat was sitting on one branch, the bird on another... not too close to the cat. And the wolf walked around and around the tree, looking at them with greedy eyes.

In the meantime, Peter, without the slightest fear, stood behind the closed gate watching all that was going on. He ran home, got a strong rope, and climbed up the high stone wall. One of the branches of the tree, around which the wolf was walking, stretched out over the wall.

Grabbing hold of the branch, Peter lightly climbed over on to the tree. Peter said to the bird: "Fly down and circle over the wolf's head. Only take care that he doesn't catch you."

The bird almost touched the wolf's head with his wings while the wolf snapped angrily at him, from this side and that. How the bird annoyed the wolf! How he wanted to catch him! But the bird was clever, and the wolf simply couldn't do anything about it.

Meanwhile, Peter made a lasso and carefully letting it down, caught the wolf by the tail and pulled with all his might. Feeling himself caught, the wolf began to jump wildly trying to get loose.

But Peter tied the other end of rope to the tree, and the wolf's jumping only made the rope around his tail tighter.

Just then, the hunters came out of the woods, following the wolf's trail and shooting as they went. But Peter, sitting in the tree, said: "Don't shoot! Birdie and I have already caught the wolf. Now help us take him to the zoo."

And now, imagine the triumphant procession: Peter at the head; after him the hunters leading the wolf; and winding up the procession, grandfather and the cat.

Grandfather shook his head discontentedly: "Well, and if Peter hadn't caught the wolf? What then?"

Above them flew Birdie chirping merrily. "My, what brave fellows we are, Peter and I! Look what we have caught!"

And if one would listen very carefully, he could hear the duck quacking inside the wolf; because the wolf in his hurry, had swallowed her alive.

Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

Et maintenant voici où en étaient les choses: le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Il courra à la maison, prit une corde solide et grimpa sur le mur de roche. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur.

Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre. Alors Pierre dit à l'oiseau : "Va voltiger autour de la gueule du loup, mais prends garde qu'il ne t'attrape."

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup! Et que le loup avait envie de l'attraper! Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et la descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.

Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre : "Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au zoo."

Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre en tête ; derrière lui, les chasseurs traînant le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat.

Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : "Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ?"

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : "Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé."

Et si vous écoutez attentivement, vous pouvez entendre le canard caqueter dans le loup puisque dans l'empressement, celui-ci l'avait mangé encore vivant.